ESSACHESS – Journal for Communication Studies

La spiritualité numérique, la sacralité de l'IA et la vie religieuse dans le métavers: hypostases du nouveau matérialisme religieux

ESSACHESS –
Journal for Communication Studies
Volume 19 Issue 1(37), p. 247-252
© The Author(s) 2026
Reprints and Permission:
© ESSACHESS
https://www.essachess.com/
DOI: 10.21409/essachess.1775-352x

Cite : GAVRILUTA, N. (2026). La spiritualité numérique, la sacralité de l'IA et la vie religieuse dans le métavers: hypostases du nouveau matérialisme religieux . *ESSACHESS*. 19(37): 247-252. https://doi.org/10.21409/6867-S854

Nicu GAVRILUȚĂ
Professeur des universités, Université Al. Ioan Cuza de Iasi
ROUMANIE
e-mail: nicolas@uaic.ro

Résumé : Cette recension analyse l'ouvrage de Stefan Bratosin, *Le matérialisme religieux. Les illusions d'un accomplissement humain viral*, qui propose une lecture originale des transformations contemporaines du religieux à l'ère numérique. L'ouvrage défend la thèse selon laquelle la sécularisation relève moins d'un déclin de la religion que d'un processus de matérialisation de l'invisible favorisé par les technologies et les dispositifs médiatiques. La recension met en évidence l'intérêt heuristique du concept de matérialisme religieux pour comprendre les nouvelles formes de spiritualité numérique, les mutations des pratiques religieuses et les interactions entre religion, communication et innovation technologique. Elle souligne également les analyses consacrées au métavers, aux avatars, aux hologrammes, aux chatbots religieux et à l'intelligence artificielle, qui interrogent les frontières entre expérience spirituelle, médiation technologique et marchandisation du sacré. Elle montre enfin que cet ouvrage constitue une contribution importante aux débats

Article received on the May 8, 2026. Article accepted on the July 2, 2026.
Conflict of Interest: The author(s) declare(s) no conflict of interest.

contemporains sur les recompositions du religieux et leurs implications théoriques, sociales et éthiques.

Mots-clés : matérialisme religieux, sécularisation, spiritualité numérique, intelligence artificielle, communication religieuse

***

Digital Spirituality, the Sacredness of Artificial Intelligence, and Religious Life in the Metaverse: Manifestations of the New Religious Materialism

Abstract: This review examines Stefan Bratosin's book *Religious Materialism: The Illusions of Viral Human Fulfillment,* which offers an original interpretation of the contemporary transformations of religion in the digital age. The book argues that secularization should not be understood as the decline of religion but rather as a process through which the invisible becomes materialized under the influence of digital technologies and media practices. The review highlights the heuristic value of the concept of religious materialism for understanding emerging forms of digital spirituality, the transformation of religious practices, and the interplay between religion, communication, and technological innovation. It also emphasizes the author's analysis of the metaverse, avatars, holograms, religious chatbots, and artificial intelligence, all of which challenge conventional boundaries between spiritual experience, technological mediation, and the commodification of the sacred. The review concludes that the book makes a significant interdisciplinary contribution to contemporary debates on the reconfiguration of religion and its theoretical, social, and ethical implications.

Keywords : religious materialism, secularization, digital spirituality, artificial intelligence, religious communication

***

La thèse fondamentale de l'ouvrage *Le matérialisme religieux. Les illusions d'un accomplissement humain viral,* signé par Stefan Bratosin, est que la sécularisation „est une forme de mystification et de mythification de l'immatérialité de la religion" (p. 11). La cause de la sécularisation? La soumission des sociétés occidentales contemporaines „à l'injonction pragmatique de la visibilité de l'invisible" (p. 33). Cependant, le professeur Stefan Bratosin soutient courageusement et paradoxalement que *ce n'est pas la société qui sécularise la religion, mais la religion sécularise la* société ! La preuve que la société est constamment avide de ce qui est invisible, mystérieux, mystérieux, ineffable. „L'énorme succès des films, des livres, des jeux, des expériences liées à l'irrationnel, au spirituel, à l'ésotérique est l'un des témoignages les plus forts de l'appétit public pour l'Invisible" (p. 34).

Le résultat est que le matérialisme religieux dont les effets sont amplifiés par les technologies numériques, l'IA et „les organisations religieuses ont décliné dans le métavers et modélisées dans les avatars", mais aussi par les relations de pouvoir, la

politique laïque et religieuse, etc. On le retrouve également dans le domaine de la communication sociale comme un „processus de production de sens" (p.12).

Les effets actuels du matérialisme religieux sont plus que remarquables : il s'est répandu dans l'espace public, mais il a aussi envahi nos âmes. La religion n'a plus le même contenu symbolique et immatériel. Ou, la vraie foi repose toujours sur l'immatériel, le symbolique et le spirituel. « La foi fuit la matérialité de l'image. Elle trouve refuge dans l'écoute, dans l'écoute de la parole divine. Exemple: Paul aux Romains: „La foi vient de l' *écoute*, et l'ouïe vient de la parole du Christ." Le problème, c'est qu'avec le temps, la Parole, le Logos divin, la grâce de Dieu, est oubliée. Le mot, au sens du Logos divin, finit par être remplacé par l'image. Ou alors, l'image n'est pas et ne sera jamais la Parole, affirme à juste titre Ștefan Bratosin. Le culte des images (y compris virtuelles), les formalismes et les rituels secs constituent l'essence du matérialisme religieux. Dans son livre, Stefan Bratosin plaide pour un équilibre entre matérial et immatériel „dans l'expression et la représentation de la religion" (p.11).

L'auteur fait une incursion concise et documentée dans le monde des avatars historiques du matérialisme religieux. Les références précises concernent le matérialisme „philosophique", „dialectique" et „historique" (p.13). Le livre contient également des pages pertinentes sur les distinctions entre foi et religion. *La foi sans affiliation confessionnelle* ou *sans affiliation, mais sans pratique institutionnalisée* , est un véritable phénomène occidental. Voir les exemples aux pages 59-60 : Céline Dion, Miss France 2002, Brijitte Macron, Kylian Mbappé.

Une autre thèse fondamentale du livre est que le fondamentalisme religieux est étroitement lié au matérialisme religieux. Les exemples du livre sont multiples, inspirants et très convaincants: *le sionisme religieux*, celui qui conduit parfois à la matérialisation du messianisme sous des formes économiques, politiques, militaires et valorisées religieusement; *Le salafisme djihadiste, les Frères musulmans, l'État islamique rejettent* les valeurs de l'Occident, mais ils le font dans un monde où ils bénéficient des avantages occidentaux, tels que les nouvelles technologies. Ils proposent l'application de la charia dans la gestion économique du pétrole (rejet des taux d'intérêt, *riba* ; encouragement *de la zakat* et « promotion de l'économie morale »); *le fondamentalisme de l'évangélisme américain* combiné au matérialisme religieux sous la forme des médias de cette époque (la première moitié du XXe siècle, et aujourd'hui les chaînes YouTube, podcasts et réseaux sociaux). On y trouve *la théologie de la prospérité*, celle selon laquelle la quête spirituelle se transforme en capitalisme religieux: collecte de fonds, gestion d'entreprise. Ce qui est en jeu, c'est une exploitation financière et commerciale de la foi religieuse.

Une autre séquence du livre aborde un thème actuel et extrêmement difficile: *temples, mosquées, synagogues et églises dans le Métavers*. Dans l'univers virtuel enrichi par la réalité augmentée, le phénomène *de la spiritualité numérique* a lieu, compris comme une réponse au *matérialisme religieux*. L'avantage est que vous pouvez interagir religieusement avec n'importe qui, au-delà du temps et de l'espace.

Vous pouvez créer vos propres environnements virtuels. Ces espaces offrent une grande flexibilité dans l'organisation et la conduite des rituels religieux. Les espaces du métavers protègent votre vie privée. Vous pouvez également être présent ici sous le signe de l'anonymat. Évidemment, il y a aussi des inconvénients. Ștefan Bratosin les découvre en se posant trois questions essentielles. La première est formulée comme suit: *Comment le passage aux espaces virtuels influence-t-il la manière dont les individus vivent leur spiritualité*? L'auteur observe à juste titre que *l'espace sacré* devient omniprésent, flexible et „liquide". La frontière entre le sacré et le profane est floue. La communion, l'effusion collective, l'émotion de vivre le frisson de la sacralité avec l'Autre disparaît. Dans le christianisme orthodoxe et catholique, la présence physique est obligatoire pendant la liturgie afin de faire l'expérience de la grâce divine. Le métavers ne vous donne pas la chance de vivre une telle expérience.

La deuxième question est tout aussi pertinente: *les lieux de culte virtuels peuvent-ils exister sans les structures économiques qui soutiennent les institutions religieuses* traditionnelles? La réponse de l'auteur est claire et éclairante. La croyance dématérialisée dans le Métavers n'est pas exempte de contraintes économiques: „ces espaces nécessitent des infrastructures numériques: plateformes, serveurs, logiciels et financements pour leur maintenance et leur développement" (p. 104). Ainsi, la spiritualité numérique du Métavers se combine avec le matérialisme technologique religieux.

Enfin, la troisième question est tout aussi importante que les précédentes: *la recherche spirituelle dans un espace numérique est-elle aussi authentique que dans un lieu de culte physique* ? Stefan Bratosin répond oui, car nous avons une *conscience intentionnelle* intense et *sincère*. Dieu a une «présence absolue» totale, donc le Métavers est aussi présent. Ainsi, les représentations classiques juives, chrétiennes ou musulmanes des espaces sacrés, bien déterminées géographiquement, par rapport aux espaces profanes sont désavouées. Cette mutation produite par le Métavers ressemble à celle du *bouddhisme zen*, où l'expérience spirituelle n'appartient pas à un lieu spécifique, mais à un état particulier de conscience. Le sujet reste ouvert, comme l'écrit lui-même l'auteur.

Un autre sujet fascinant du livre du professeur Stefan Bratosin concerne les *pèlerinages, les prières et la méditation dans des espaces virtuels*. Un exemple inspiré choisi est celui du pèlerinage virtuel à La Mecque. À l'aide de casques, les croyants musulmans tournent autour de la pierre sacrée de la Kaaba et accomplissent le rituel de la *circumambulation.* Ils disposent également d'un assistant virtuel qui explique la signification de chaque étape du rituel.

Indéniablement, soutient l'auteur, il existe certains avantages au *pèlerinage virtuel*: la préparation au pèlerinage physique lui-même ; la possibilité offerte aux personnes âgées, aux malades, aux personnes handicapées de « voyager » vers les lieux saints; les coûts réduits de ce type de pèlerinage. En revanche, les inconvénients se font de plus en plus sentir. Ils font référence à l'absence d'ascétisme et à l'absence d'une vie vivante et authentique; à la présence d'un sacré d'occasion et à la

transformation de la spiritualité en une marchandise offerte moyennant un paiement. De plus, les miracles classiques des grandes religions ne sont plus présents dans les espaces virtuels. Il y a un manque de glossollalia, de lévitation, de transformation du corps en pilier de lumière, etc. Au contraire, nous faisons face à une dépendance croissante à la technologie et à l'émergence de problèmes liés à l'éthique de la protection et de l'utilisation des données.

Les exemples de rituels religieux dans des espaces virtuels décrits par Stefan Bratosin dans son livre peuvent facilement être corrélés à ceux liés à la numérisation de la religion. À cet égard, Valentina Covaci (2025) rappelle la *Bible* GPT et l'*Église GPT* avec l'option, évidemment moyennant des frais, « Je nie les péchés ». Ainsi, les fidèles ont la possibilité d'une confession virtuelle. Un autre exemple significatif est celui du *chatbot* que le père Justin a temporairement pris à la retraite car, dans un excès d'enthousiasme, il a affirmé être un vrai prêtre et qu'il pouvait administrer les sacrements. Il a aussi dit qu'il pouvait baptiser un enfant avec une boisson énergisante !

La série d'exemples du matérialisme religieux peut se poursuivre en se déplaçant dans d'autres espaces géographiques, religieux et culturels. Dans l'hindouisme, par exemple, nous avons aujourd'hui la Gita *GPT*. C'est un *chatbot* formé pour déchiffrer nos significations subtiles de la *Bhagavad Gita*. Dans l'islam d'aujourd'hui, il ne manque pas *le* GPT du Coran. Le christianisme orthodoxe roumain propose aujourd'hui une carte interactive des pèlerinages religieux. À Iași, en octobre 2025, grâce à cette carte, nous avons pu voir où commence le virage et combien de temps il faut pour atteindre le sanctuaire de Saint Pieux Parascheva. Le rituel peut être complété, si nécessaire, en envoyant les mémoriaux en ligne. À Bucarest, le QR code installé sur l'une des flèches de la Cathédrale nationale est en fonctionnement depuis 2023. Vous y accédez et vous pouvez effectuer des paiements en ligne ou via un simple SMS. C'est le « cadeau pour l'éternité », c'est-à-dire votre argent offert à la Cathédrale nationale via le POV installé à l'intérieur de l'église. Mais l'exemple de grand contraste mentionné par Valentina Covaci vient du monde catholique romain. Ce sont les POS de la cathédrale «Saint Joseph» de Bucarest, montées à côté des peintures des saints franciscains, supposés champions de la pauvreté et de la dévotion totale au Christ.

Stefan Bratosin a le talent et le courage de remettre en question les dernières formes de la présence de la technologie dans la vie religieuse. Ce sont *des hologrammes religieux*, de véritables hypostases de matérialisme religieux et de commercialisation de la foi. Ils apparaissent lors de grandes célébrations religieuses, de pèlerinages, de concerts évangéliques, etc. Qu'est-ce qui se passe ? Nous savons grâce à Mircea Eliade que le sacré se manifeste par des hiérophanes, des épiphanes et des kratophanes. Ou bien, les hologrammes sont une tentative de produire une „hiérophanie artificielle” (Stefan Bratosin). La question qui se pose est la suivante: le sacré se manifeste-t-il aussi à travers la technologie ? Oui, parfois cela peut se manifester ainsi. Seulement, soutient l'auteur du livre, les hologrammes sont une imitation, un simulacre, une hyperréalité, une image reproduite du sacré, et non du

sacré lui-même. Les hologrammes modifient la relation du corps avec le sacré et compromettent le miracle religieux authentique, conclut Ștefan Bratosin avec une justification absolue.

Bien que le sacré lui-même se manifeste sous des formes classiques et non conventionnelles – *mysterium tremendum, fascinans, majestas* (Rudolf Otto) – les hologrammes religieux ont néanmoins le rôle de stimuler et d'amplifier nos émotions. À la limite, ils peuvent manipuler notre pensée, notre affectivité et notre comportement. Cependant, leur usage n'est pas renié. Le message des dirigeants néo-protestants devient plus percutant s'il est (aussi) médié par de nouvelles technologies. Ces «communautés virtuelles» de croyants sont créées. Le grand risque, écrit Ștefan Bratosin, est de réduire la spiritualité religieuse à un simple spectacle de divertissement public.

En conclusion, *Religious Materialism* est un livre traitant d'un sujet classique rendu professionnellement concrétiser par le professeur Stefan Bratosin. De plus, certains textes de ce livre semblent provenir du futur. Nous faisons référence à ceux qui parlent de la vie religieuse dans le Métavers, des hologrammes religieux ou des communautés virtuelles et des églises. C'est un livre courageux. Elle remet en question les thèmes sensibles de notre monde actuel et oblige les intellectuels des sciences socio-humaines, avant tout les théologiens, à donner un sens profond et spirituel aux nouvelles technologies (Mircea Eliade).

Stefan Bratosin écrit de manière concise, profonde et percussive. Il déchiffre admirablement les hypostases les moins visibles de la visibilité des invisibles, si je peux me permettre cette formulation, c'est-à-dire du matérialisme religieux. L'auteur ne pratique pas la dichotomie habituelle entre sacré et profane; visible/invisible; authentique/inauthentique; Spiritualité religieuse/matérialisme religieux. Non. Il défend de manière claire et intelligente l'équilibre entre l'immatériel et le matériel. Ils font tous partie de nos vies.

Stefan Bratosin ne nous impose pas son propre point de vue. Présentez clairement et honnêtement, analysez de manière professionnelle et laissez le sujet ouvert à une analyse et interprétation supplémentaires. Nous, les lecteurs, sommes invités à faire l'effort de comprendre et d'interpréter les nouvelles hypostases du matérialisme religieux et de démêler les pièges et illusions d'un accomplissement humain véritablement viral.

References

Bratosin, S. (2025). *Materialismul religios. Iluziile unei împliniri umane virale* (*Le matérialisme religieux. Les illusions d'un accomplissement humain viral*). Institutul European.

Covaci, V. (2025). Comment pouvons-nous (encore) comprendre la numérisation de la religion ? *Dilema*, 86, 20.